

NEUROPHYSIOLOGIE

Corrélatés cérébraux de la pédophilie : apports de la neurologie et de la neuro-imagerie

Pedophilia: Contribution of neurology and neuroimaging techniques

V. Fonteille, F. Cazala, V. Moulrier, S. Stoléru*

Inserm unité 669, 123, rue de Reuilly, 75012 Paris, France

Reçu le 16 décembre 2010 ; accepté le 28 décembre 2011

Disponible sur Internet le 9 juin 2012

MOTS CLÉS

Cerveau ;
Pédophilie ;
Excitation sexuelle ;
Neuro-imagerie

KEYWORDS

Brain;
Pedophilia;
Sexual arousal;
Neuroimaging

Résumé La pédophilie, trouble caractérisé par l'attraction sexuelle durable d'un adulte pour les enfants pré-pubères, a suscité des travaux en neurologie et, plus récemment, en imagerie cérébrale. Les études de cas de patients cérébrolésés suggèrent l'implication de régions frontales, temporales et sous-corticales dans ce trouble. Des études en imagerie par résonance magnétique structurale ont retrouvé une diminution de la matière grise dans ces régions, mais leur localisation spécifique varie d'une étude à l'autre. Les travaux en neuro-imagerie fonctionnelle suggèrent un pattern d'activation cortical et sous-cortical analogue chez les patients pédophiles en réponse à des photographies d'enfants et chez les témoins sains en réponse à des photographies d'adultes. Ces travaux sont en revanche discordants concernant les régions qui s'activent davantage chez les patients que chez les témoins en réponse à des images d'enfants. Cette discordance implique de conduire des études complémentaires sur les corrélats cérébraux de la pédophilie.

© L'Encéphale, Paris, 2012.

Summary

Introduction. — Pedophilia is characterized by a persistent sexual interest of an adult for pre-pubescent children. The development of neuroimaging techniques such as functional Magnetic Resonance Imaging (fMRI) is starting to clarify the cerebral basis of disorders of sexual behavior such as pedophilia, which had been previously suggested by case studies.

Objective. — To review structural and functional neuroimaging studies of pedophilia.

Method. — An exhaustive consultation of PubMed and Ovid databases was conducted. We obtained 19 articles presented in the present review of the literature.

Results. — Case studies have demonstrated various changes of sexual behavior in relation to brain lesions, including the late appearance in adults of a sexual attraction to prepubescent children. In most cases of pedophilia associated with brain lesions, these lesions were located in frontal or in temporal regions. Structural neuroimaging studies have compared pedophiles with healthy subjects and tried to relate pedophilia to anatomical differences between these

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : serge.stoleru@inserm.fr (S. Stoléru).

two groups. The location of structural changes is inconsistent across studies. Recent functional neuroimaging studies have also attempted to investigate the cerebral correlates of pedophilia. Results suggest that the activation pattern found in pedophiles in response to pictures of prepubescent nude girls or boys is similar to the pattern observed in healthy subjects in response to pictures of adult nude women or men. However, regions that become more activated in patients than in healthy controls in response to the presentation of pictures of children vary across studies.

Conclusion. – Studies that have begun to investigate the cerebral correlates of pedophilia demonstrate that it is possible to explore them through neuroimaging techniques. These initial results have to be confirmed by new studies backed with objective measurements of sexual arousal such as phallometry.

© L'Encéphale, Paris, 2012.

Introduction

La pédophilie, paraphilie caractérisée par l'attirance sexuelle durable d'un adulte pour les enfants pré-pubères [1,2], est un problème de santé publique majeur en raison des conséquences graves des agressions sexuelles sur la santé mentale des enfants, à court et à long terme. Les corrélatés cérébraux de la pédophilie sont mal connus. Les premières connaissances proviennent d'études de patients cérébrolésés chez lesquels une attirance sexuelle pour les enfants était apparue tardivement. Depuis une vingtaine d'années, les techniques d'imagerie cérébrale permettent l'exploration anatomique et fonctionnelle du cerveau humain et renouvellent les perspectives de connaissance des bases neurales de ce trouble.

Objectif

L'objectif de cette revue est de rapporter les connaissances sur les corrélatés cérébraux de la pédophilie à partir d'études de patients présentant des lésions neurologiques et d'études en imagerie cérébrale structurale et fonctionnelle.

Méthode

Nous avons réalisé une recherche sur les bases de données PubMed et Ovid avec pour mot-clé « pédophilie » croisé aux mots-clés : cerveau, neurologie, imagerie par résonance magnétique (IRM) structurale, imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), tomographie par émission de positons (TEP), neuro-imagerie fonctionnelle. À cette recherche s'ajoutent les références citées dans les articles identifiés.

Résultats

Cette recherche a identifié 19 articles dont six études neurologiques [3–8], cinq en neuro-imagerie anatomique [9–13], une en électroencéphalographie quantitative [14] et sept en neuro-imagerie fonctionnelle [15–21].

Apports de la neurologie à la connaissance de la pédophilie

Von Krafft-Ebing [8] rapporta une étude anatomique du cerveau d'un sujet présentant une pédophilie. Il observa des « changements morbides des lobes frontaux, des premières et deuxième circonvolutions temporales et d'une partie des circonvolutions occipitales ». Plus récemment, des manifestations sexuelles, dont certaines peuvent impliquer un comportement de type pédophile [22], ont été observées dans certaines crises d'épilepsie ou suite à des lésions cérébrales [23]. Miller et al. [7] rapportèrent le cas d'un patient hétérosexuel de 34 ans qui se mit à collectionner de la pornographie infantile et à faire des propositions sexuelles à de jeunes enfants, dont sa fille de sept ans. L'autopsie révéla un gliome sous-cortical, allant du tronc cérébral au thalamus, et affectant l'hypothalamus, le mésencéphale ventral et le pont. L'hypersexualité liée à des lésions sous-corticales a été confirmée par des études plus récentes [24,25].

D'autres études indiquent la présence de lésions corticales. Lesniak et al. [4] rapportèrent le cas d'un homme de 60 ans, chez lequel apparurent augmentation de la libido, pédophilie, activités incestueuses avec sa fille, exhibitionnisme, masochisme et sadisme. Ces troubles s'accompagnaient d'une modification globale de la personnalité (instabilité émotionnelle, irritabilité, agressivité). Les tests neuropsychologiques révélèrent des éléments en faveur d'une démence. Les examens montrèrent une tumeur dans le lobule paracentral du lobe frontal droit.

Dans l'étude de Burns et Swerdlow [3], une pédophilie apparut chez un patient de 40 ans sans antécédent. Bien que conservant une conscience morale, il était incapable d'inhiber ses pulsions sexuelles. Une volumineuse tumeur déplaçant le cortex orbitofrontal droit et déformant le cortex préfrontal dorsolatéral fut découverte. Après résection de la tumeur, les symptômes pédophiles disparurent. Dix mois plus tard, le patient ayant recommencé à collectionner de la pornographie, un examen IRM révéla une récurrence tumorale.

Dans l'étude de Mendez et al. [5], une pédophilie d'apparition tardive dirigée vers les garçons fut observée chez deux patients de plus de 60 ans, l'un souffrant de démence frontotemporale, l'autre de sclérose hippocampique bilatérale. Les examens en TEP au fluorodésoxyglucose (TEP-FDG) montrèrent un hypométabolisme

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4181966>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4181966>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)